

Note de l'éditeur : la mise en page de cet ouvrage, imparfaite, correspond
à ce qui a été fourni par les auteurs de cet ouvrage

Publié en février 2026 par :

Stylit

Tampere, FINLANDE

www.stylit.net

ISBN : 978-952-421-129-1

© 2024, 2025 Jean-Paul Allou, France C, presse-evasion.fr
Tous droits réservés

Jean-Paul Allou

avec la participation de France C.

E-ARTICLES POUR E-JOURNAL

Tome 3 : Presse Évasion 2024 – 2025

Stylit

Sommaire

Annexe 1 : le financement des syndicats, le rapport Perruchot (Rapport interdit par Nicolas Sarkozy) page 304

Annexe 2 : Petite histoire des banques en France, du moyen-âge à aujourd'hui page 309

Préface

Ce troisième volet des tribunes parues dans « Presse Evasion » constitue un nouveau chapitre de nos publications annuelles. 2025 fut une année très chahutée par un contexte international difficile, et embrumée par l'instabilité politique en France. Depuis plus de deux ans, l'horloge nationale s'est arrêtée en 2027, date des élections présidentielle, et plus rien ne compte, pas même la France. Il faut tout faire pour durer, rassurer telle ou telle frange d'électeurs, caresser dans le sens du poil un maximum de personnes, au détriment même de notre sécurité, de notre pouvoir d'achat ou de nos aspirations.

« Presse Evasion » s'inscrit dans le respect des personnes et distille auprès des lecteurs une information, vérifiée et proche du quotidien de chacun. Le devoir de porter l'information locale et régionale partout, là est notre ambition. Nous œuvrons un peu à la manière des colporteurs des temps anciens ! Les faits divers, appelés également « occasionnels » ou « canards sanglants » viennent des colporteurs du Moyen Âge qui racontaient les événements importants dans les différents villages. Sans pour autant faire brûler des cierges à Saint-François de Sales (saint catholique et anglican du XVI^{ème} siècle), notons qu'il est le saint patron des journalistes. François de Sales fait imprimer périodiquement des textes qui sont ensuite placardés en public et distribués dans les habitations. Ces périodiques sont considérés aujourd'hui comme les premiers journaux catholiques au monde.

Nous sommes dans une continuité historique

Dans l'Empire romain, les « acta diurna » constituaient une forme primitive de journal. Gravées sur des tablettes de pierre, elles relataient les décisions du Sénat et les événements importants. À Athènes, les crieurs publics jouaient un rôle crucial dans la diffusion des nouvelles. Ils annonçaient les décrets et les lois sur l'agora, centre névralgique de la cité. Les graffitis de Pompéi révèlent une forme de communication populaire, partageant des annonces et des commentaires sur la vie quotidienne. Ces méthodes antiques ont posé les bases de la diffusion organisée de l'information.

L'invention de l'imprimerie : un tournant décisif

L'arrivée de l'imprimerie au XVe siècle a révolutionné la diffusion de l'information en France. Cette innovation technique a permis une multiplication rapide des écrits, favorisant l'émergence d'une presse naissante. Les gazettes et les feuilles d'information se sont multipliées, touchant un public plus large. La reproduction en série des textes a accéléré la circulation des nouvelles et des idées. L'imprimerie a également transformé le métier de journaliste. Les rédacteurs ont dû adapter leurs pratiques pour répondre à une demande croissante d'actualités. Cette évolution a posé les jalons du journalisme moderne, caractérisé par une quête d'efficacité et de rapidité dans le traitement de l'information.

La Gazette de Théophraste Renaudot : naissance de la presse

Qui est le père du journalisme en France ?

Le 30 mai 1631 marque un tournant dans l'histoire du journalisme français avec la parution du premier numéro de « La Gazette ». Fondée par Théophraste Renaudot, cette publication hebdomadaire devient rapidement une référence.

« La Gazette » se distingue par son contenu varié :

- Nouvelles de la cour royale
- Informations diplomatiques
- Récits d'événements locaux

Renaudot instaure une approche novatrice du traitement de l'actualité. Il privilégie la concision et l'objectivité, posant les bases du style journalistique moderne. Bénéficiant du soutien de Richelieu, « La Gazette » acquiert une influence considérable. Elle façonne l'opinion publique et contribue à renforcer le pouvoir royal sous l'Ancien Régime.

L'essor de la presse française au XVIIIe siècle, le développement des journaux thématiques

Le XVIIIe siècle voit l'éclosion d'une presse diversifiée, répondant aux attentes d'un lectorat avide de connaissances. Des publications spécialisées voient le jour, couvrant des domaines variés :

- Le Journal de Médecine (1754) aborde les avancées médicales
- Le Journal des Dames (1759) cible un public féminin croissant
- Les Éphémérides du Citoyen (1767) traitent d'économie politique

Cette segmentation thématique reflète l'esprit des Lumières, favorisant la diffusion du savoir. « Le Journal de Paris », premier quotidien français lancé en 1777, marque un tournant en proposant des informations locales et des faits divers.

La prolifération de ces titres stimule les débats intellectuels et contribue à façonner l'esprit critique des lecteurs, préparant le terrain aux bouleversements à venir.

La presse révolutionnaire et ses impacts

La période révolutionnaire voit une explosion du nombre de journaux. Entre 1789 et 1792, plus de 500 nouveaux titres voient le jour à Paris. Cette prolifération reflète l'effervescence politique de l'époque. Les feuilles révolutionnaires jouent un rôle crucial dans la propagation des idées nouvelles. Elles servent de tribune aux différents courants politiques qui s'affrontent.

Parmi les titres marquants :

- L'Ami du peuple de Marat
- Les Révolutions de France et de Brabant de Camille Desmoulins
- Le Père Duchesne d'Hébert

Ces journaux façonnent l'opinion publique et mobilisent les citoyens. Ils contribuent à la politisation rapide de la société française. La presse devient un véritable contre-pouvoir, remettant en question l'autorité établie et participant activement aux débats qui animent la Révolution.

L'affaire Dreyfus : le journalisme d'investigation

L'affaire Dreyfus marque l'avènement d'un journalisme d'investigation rigoureux en France. Des reporters comme Bernard Lazare et Émile Zola mènent des enquêtes approfondies, remettant en question la version officielle. Leurs articles révèlent des incohérences dans le dossier et dénoncent l'antisémitisme ambiant. La publication de "J'accuse... !" par Zola dans « L'Aurore » en 1898 déclenche un véritable séisme médiatique.

Cette affaire divise la presse : les journaux dreyfusards comme « L'Aurore » et « Le Siècle » prônent la révision du procès. La presse antidreyfusarde, telle que « La Libre Parole », attise les tensions. Ce scandale transforme durablement les pratiques journalistiques, renforçant l'importance de la vérification des sources et de l'analyse critique des informations officielles.

Le journalisme au XXe siècle : entre guerres et innovations

L'impact des deux guerres mondiales sur la presse : les deux conflits mondiaux ont profondément bouleversé le paysage médiatique français. Durant la Première Guerre mondiale, la censure militaire a drastiquement limité la liberté éditoriale. Les journaux devaient soutenir l'effort de guerre, donnant naissance au phénomène du "bourrage de crâne".

La Seconde Guerre mondiale a vu l'émergence d'une presse clandestine résistante, contrebalançant la propagande de Vichy. Cette période a également marqué l'essor de la radio comme média majeur, notamment avec les émissions de la BBC.

L'après-guerre a entraîné une restructuration du secteur, avec la disparition de nombreux titres compromis et l'apparition de nouveaux journaux issus de la Résistance. Cette époque a redéfini les normes éthiques et professionnelles du journalisme français.

L'avènement de la radio et de la télévision

Le XXe siècle a vu l'apparition de nouveaux médias audiovisuels transformant le paysage journalistique. La radio s'est imposée dès les années 1920, offrant une immédiateté inédite dans la diffusion de l'information. Les premiers journaux parlés ont rapidement conquis le public français. La télévision a suivi dans les années 1950, ajoutant l'image au son. Le journal télévisé est devenu un rendez-vous quotidien pour des millions de Français. Ces médias ont modifié les pratiques journalistiques...

Adaptation du style d'écriture pour l'oral

Développement de nouvelles compétences techniques et évolution vers un journalisme plus visuel et dynamique. L'audiovisuel a ainsi créé de nouvelles formes de narration de l'actualité, élargissant considérablement l'audience des informations.

Les différents types de journalisme : une profession plurielle

Le journalisme moderne se caractérise par une diversification des spécialités. Le journalisme d'investigation approfondit des sujets complexes sur de longues périodes. Le journalisme de données exploite les statistiques pour révéler des tendances sociétales. Le journalisme sportif couvre les événements sportifs avec passion. Le journalisme économique décrypte les enjeux financiers mondiaux. Le journalisme culturel explore les arts et le divertissement.

D'autres branches incluent le journalisme scientifique, vulgarisant les découvertes, le journalisme politique, analysant les coulisses du pouvoir et le journalisme environnemental, traitant des enjeux écologiques.

Cette pluralité reflète la complexité croissante de notre société et la nécessité d'une expertise pointue dans chaque domaine.

L'ère numérique : nouveaux défis pour le journalisme

Internet et les médias en ligne à l'instar de « Presse Evasion » s'inscrivent dans cette nouvelle approche des techniques d'information.

L'essor d'Internet a profondément bouleversé le paysage médiatique français. La transition vers le numérique a engendré de nouveaux modèles économiques pour les médias traditionnels, tout en favorisant l'émergence de « pure players » comme « Mediapart » ou « Huffington Post ».

Cette révolution numérique a redéfini les pratiques journalistiques : accélération du cycle de l'information, diversification des formats (articles interactifs, datavisualisations...) et interaction accrue avec le lectorat, via les commentaires.

Les rédactions ont dû s'adapter en développant des compétences multimédias. « Le Monde », « Le Figaro » et d'autres grands titres ont investi massivement dans leurs versions numériques pour rester compétitifs face aux nouveaux acteurs du web.

Les réseaux sociaux et le journalisme citoyen

L'essor des réseaux sociaux a propulsé le journalisme citoyen au premier plan. Ces plateformes permettent à chacun de partager instantanément des informations et des opinions, brouillant les frontières entre professionnels et amateurs.

Cette démocratisation de l'information présente des avantages : une couverture élargie des événements locaux, une réactivité accrue face à l'actualité brûlante, et une diversification des points de vue exprimés.

Néanmoins, elle soulève des questions éthiques cruciales. La vérification des faits et la protection des sources deviennent des enjeux majeurs. Les journalistes professionnels doivent désormais composer avec cette nouvelle réalité, en intégrant les contributions citoyennes tout en maintenant leurs standards de rigueur et d'objectivité.

Enjeux actuels et futur du journalisme en France

Le journalisme français affronte aujourd'hui des défis sans précédent. L'intelligence artificielle bouleverse les pratiques, offrant de nouvelles possibilités d'analyse de données mais soulevant des questions éthiques. La lutte contre la désinformation devient primordiale, exigeant des compétences accrues en « fact-checking » (vérification des faits).

Face à la baisse des revenus publicitaires, les médias expérimentent de nouveaux modèles économiques : abonnements premium, contenus exclusifs et diversification des activités.

La formation des journalistes évolue pour intégrer ces compétences émergentes. Le journalisme de solutions gagne du terrain, répondant à une demande croissante d'informations constructives.

Dans ce contexte mouvant, la profession doit réinventer son rôle, entre innovation technologique et préservation de ses valeurs fondamentales.

« Presse Evasion » s'inscrit dans cette continuité historique, sans travestir les faits, ayant reçu le témoin de ses pairs pour mieux préserver la tradition mais en épousant les nouvelles réalités technologiques et sociologiques du monde actuel.

Si « le droit à l'information n'est pas un privilège des journalistes, c'est un droit des citoyens », « du journaliste je retiens une phrase : « élever ce pays en élevant son langage » (éditorial de Combat du 31 août 1944). Albert Camus...

Bretagne, Corse, Bourgogne... : et si l'on parlait d'identité et de civilisation hexagonale ? (1/2)

« Merveilleux paradoxe que celui-ci : la France est morcelée en petits territoires, mais demeure une et indivisible ! Une multitude de régions qui en fait sa spécificité, en qualité d'épicentre de la civilisation occidentale en Europe ? ».

Le découpage actuel des régions risque de diluer les spécificités historiques de chacune. Par exemple, les Hauts-de-France ne correspondent à rien pour les habitants et à aucune identité spécifique. Nos régions, comme l'Alsace, la Bretagne, la Corse ou l'Auvergne, ont marqué l'histoire de France d'une empreinte indélébile. Leurs particularismes imprègnent notre culture depuis près de deux mille ans pour beaucoup ! La France, c'est une mosaïque de territoires, riches de leurs spécificités agricoles, vinicoles, forestières, industrielles, artisanales...

TRIBUNE : On reconnaît telle ou telle région au style architectural comme en Alsace ou en Béarn, idem pour le mobilier comme les lits clos bretons. On identifie aisément l'origine culturelle d'une choucroute, d'une potée, d'un coq au vin et d'un kig ar farz ! La France est multiple, et riche de son ouverture au monde. Les régions de l'Hexagone sont aussi ouvertes vers celles de l'outre-mer et enrichies de leurs traditions, culture spécifique, nous offrant des destinations de vacances de rêve... Merveilleux paradoxe national que celui-ci : la France est morcelée en petits territoires, mais demeure une et indivisible !

Peut-on parler de civilisation française ?

Regardons ce qui caractérise une civilisation. Si on croit SAINT-BEUVE, le but de la civilisation, c'est de faire prévaloir la douceur et les sentiments sur les appétits sauvages. L'histoire se prolonge aujourd'hui : quand on n'a pas les mots, il reste les poings pour communiquer ! Dans « Les deux sources de la mort et de la religion », BERGSON affirme que toutes les acquisitions de

l'humanité sont déposées dans la science, dans les institutions, dans les usages, dans la syntaxe et le vocabulaire de la langue et « jusqu' dans la gesticulation des hommes ». **Une civilisation, c'est aussi une culture qu'on applique et qui régit nos actions les plus subtiles.**

De nombreux pays d'Europe revendiquent d'être à l'origine de la civilisation occidentale. L'Espagne est bien placée car la civilisation d'El Agar a rayonné sur la péninsule ibérique de 2 500 à 1 500 avant notre ère. L'Espagne joue un rôle déterminant entre l'Europe et le monde musulman, puis entre le Vieux continent et le nouveau monde. Certains considèrent qu'elle fut l'une des fondations de la civilisation occidentale.

L'Hexagone, le carrefour des peuples...

La France souhaite maintenir sa primauté et se présente, à juste titre, comme le carrefour des peuples, et le creuset des mondes. Notre territoire fait le lien entre la péninsule ibérique et l'Italie, entre le monde rhénan et les îles britanniques. L'empire de Charlemagne avait pour capital Aix-la-Chapelle (ou Aachen). La France s'enorgueillit de son « Grand Siècle » (le XVIème), avec un Louis XIV qui nous a conté Versailles... Le « Siècle des Lumières » berce la nostalgie des futurs révolutionnaires, et enfin la Révolution qui façonna des cultures, des langues, des modes de pensées, des littératures, des artistes dans tous les domaines des arts majeurs...

Victor HUGO rendit visite à la statue de la Liberté dans l'atelier de BARTHOLDI le 29 novembre 1884. Son discours en dit long sur la fierté d'être français et un témoin rapporte la scène et le discours : « La mer, cette grande agitée, constate l'union des deux grandes terres, apaisées ! »(...) « Oui, cette belle œuvre tend à ce que j'ai toujours aimé, appelé : la paix. Entre l'Amérique et la France – la France qui est l'Europe – ce gage de paix demeurera permanent. Il était bon que cela fût fait. ». Telle était la perception de la grandeur de la France !

Et le rôle de l'Allemagne dans tout ça ?

Nein, disent nos amis d'outre-Rhin, la civilisation occidentale, c'est nous ! Ils revendiquent de représenter l'Europe centrale. Dès la fin du X^{ème} siècle, c'est le monde germanique qui endosse la mission de refonder l'Empire Romain. Durant les siècles suivants, tout ce que l'Europe compte d'artistes, se retrouvent au château de Wartburg, dans l'actuelle Thuringe, et en fera un centre culturel européen majeur.

L'Allemagne fut une interface naturelle entre le monde Roma(i)n et le monde slave, entre la Scandinavie et l'Adriatique. Les fameuses invasions « barbares » germaniques peuvent aussi être comprises comme éléments précurseurs de la civilisation occidentale. En effet, que serait la France sans les invasions des Francs, et l'Espagne sans les Wisigoths ?

Au XIX^{ème} siècle, la civilisation occidentale, c'est d'abord la révolution industrielle, la domination des mers, l'expansion coloniale et le capitalisme. Selon cette approche, il est certain que Londres est dominant et que l'Angleterre deviendra le centre de cette civilisation.

Fin de la première partie

Paul **GUILLON**

Et si on parlait des civilisations ? La France est indivisible, mais les cultures régionales sont à préserver (2/2)

« Dans notre République, la règle doit être la même pour tous ! La France doit rester une et indivisible mais les cultures régionales comme celle de la Corse doivent être préservées. Il en va de notre civilisation... ».

Jamais personne ne parle de civilisation française, corse ou bourguignonne. La référence historique des grandes civilisations qui ont marqué le monde et imprégné parfois, notre propre civilisation fut et se compte, de Babylone aux Mayas, en passant par l'ancienne Chine, les civilisations sumérienne, égyptienne, sabéenne, indienne, olmèque (Mexique), de Caral (Pérou)... Toutes ces civilisations, sans oublier les grecques, les romains, les vikings, les gaulois, ont marqué notre histoire, d'une certaine façon, elles ont toutes transformé le monde !

TRIBUNE: Bâtisseurs d'exception, formidables marins, philosophes de renom, prodigieux guérisseurs... elles ont imprégné jusqu'à nos modes de pensée. Dans ce carrousel de grands hommes, que pèsent réellement les régions ? La Bourgogne marque notre histoire avec ses glorieux ducs, Napoléon, célèbre corse a défié le monde et toute l'Europe sait qu'il était français ! Que pèsent réellement 350 000 corses à l'échelle nationale ou de la planète ?

L'Occident est une aire culturelle qui comprend la majorité des pays d'Europe, l'Amérique septentrionale et l'Australasie (une partie de l'Océanie avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande). La société contemporaine possède dans ses gènes l'histoire de toute l'humanité et résulte de la civilisation gréco-romaine et des trois religions monothéistes : juive, chrétienne et musulmane. On ne peut en aucun cas parler de civilisation française, américaine, et encore moins de civilisation corse ou bretonne !

La langue est primordiale pour transmettre l'histoire, les sciences et pour communiquer. Dans ce cadre, et grâce à la culture, il est important de savoir lire et écrire... Les linguistes estiment qu'il existe en France environ 75 langues, bien moins qu'en Papouasie où on recense plus de 840 langues et dialectes !

Une histoire de dialectes à travers les régions

Quand on intègre les dialectes, on arrive à 363 langues différentes pour communiquer dans l'Hexagone ! Certaines langues régionales sont enseignées à l'école, comme le breton, le corse, l'alsacien, le basque et certaines mélanésiennes comme le tahitien. Il existe même à Dijon un atelier de morvandiau ! Avant la Révolution, seul un quart de la population utilisait le français pour communiquer. Il faudra attendre 1992 pour que notre Constitution promulgue le français comme langue de la République.

La recherche de l'unité dans le dialogue entre les peuples, les grandes institutions comme le Parlement Européen, l'ONU, les milieux de la banque et de la finance ont progressivement imposé l'anglais comme langue internationale.

L'indépendance ou l'autonomie régionale commence par la volonté d'imposer sa propre langue, comme référence officielle. Ce fut le cas en Bretagne, avec des mouvements comme le FLB (Front de libéralisation de la Bretagne), et la Corse avec le FLNC. Les revendications furent parfois exprimées avec violence. L'indépendance de la Corse est encore plus à l'ordre du jour, à telle enseigne que le Président Emmanuel MACRON, lors de son dernier déplacement dans « l'Île de Beauté », a promis d'inscrire la Corse dans notre Constitution. Il semble évident que la prochaine étape pour nos amis corses, sera de demander la reconnaissance de leur langue au Parlement européen. Si une majorité de Corses sont pour l'autonomie, plus de 80 % sont contre l'indépendance !

Pour la Corse, il est difficile de revendiquer une unité de pensée, et même de culture. Une petite île qui a subi les invasions des Phéniciens, des Sardes, des

Phocéens, des Carthaginois et pour finir des Romains, peut s'enorgueillir de la richesse des envahisseurs qui l'ont fondé. Bien sûr, à l'instar de ce que croyait un lycéen, quand il a déclaré que nous avions acheté la Corse aux Génois, pour que Napoléon soit français, il eut été dommage qu'elle ne le fût pas !

Cette séparation progressive de la Corse avec la République française provoquera logiquement les velléités des Bretons, des Catalans et des Auvergnats... ! Dans notre République, la règle doit être la même pour tous ! La France doit rester une et indivisible mais les cultures régionales doivent être préservées.

La symbolique de la Tour de Babel

Selon la Bible, les hommes de Babylone ne parlaient auparavant qu'une seule langue et ne formaient qu'un seul peuple. Un jour leur vint à l'idée de construire une tour qui atteindrait les cieux par sa hauteur, et leur permettrait ainsi d'accéder directement au Paradis. On nomma cette tour, la « Tour de Babel ». Ce mot signifiant « porte du ciel ». Mais Dieu, les trouvant trop orgueilleux, les punit en leur faisant parler des langues différentes, si bien que les hommes ne se comprenaient plus. Ils furent alors contraints d'abandonner leur entreprise et se dispersèrent sur la Terre, formant ainsi des peuples étrangers les uns aux autres. C'est en référence à ce récit de la Genèse que l'on utilise parfois le terme « Tour de Babel » pour parler d'un lieu où règnent le brouhaha et la confusion. La pluralité des langues génère dans ce cas l'absence d'unité et l'anarchie !

Il serait partisan de réfléchir d'une manière binaire : pour ou contre l'indépendance ? Essayons d'être plus sage et philosophe. La République permet le dialogue et la contestation, alors tous ensemble, nous trouverons des voies qui permettront à l'Etat de maintenir son unité et à la Corse de préserver son identité.

Si vous avez beaucoup voyagé en France vous avez souvent entendu : ah les Bretons sont comme si, les Corses comme ça, les Bourguignons trop ceci ou cela ! Mais finalement, les êtres sont comme la vie, comme on les voit...

Je souhaite terminer le propos sur une allégorie issue de la culture indou et qui nous invite à méditer : « Quand une goutte d'eau tombe dans l'océan, la mort, elle devient l'océan. Quand on prélève une goutte d'eau dans l'océan, la réincarnation, elle contient tout l'océan ».

Paul GUILLON

Ça va bouger dans le secteur en 2024, faites sauter la banque !

« Certaines sont fragilisées par les crises économiques successives, d'autres se portent en revanche très bien malgré le contexte morose. Les banques devraient faire parler d'elles en cette nouvelle année 2024 ! ».

Le système bancaire français est sur la sellette. Certaines sont fragilisées par les crises économiques successives. D'autres risquent peut-être de fermer leurs portes dès cette année. Heureusement, il existe aussi des banques très solides ! Les plus fragiles font l'objet de griefs récurrents de leurs clients. Le plus souvent, ils sont relatifs à des propositions commerciales exacerbées ou à des produits qui ne conviennent pas, tant sur l'épargne que sur les crédits.

TRIBUNE : Suite à l'effondrement des marchés boursiers, les pertes considérables par les assurances-vie entraînent souvent la mise en cause de sous-informations ou de conseils inadaptés. Notons que les conseillers des banques ne peuvent en aucun cas s'engager sur des conseils boursiers directs. Ils engagent leurs responsabilités. Il y a quelques années, un établissement fut condamné à indemniser des particuliers qui avaient subi de fortes pertes sur leurs SICAV.

Il est nécessaire d'être vigilant sur les crédit-relais qui sont victimes de la crise immobilière. L'avance consentie pour acheter un bien immobilier est mise à mal quand il faut vendre sa résidence pour acquérir le nouveau bien.

Du côté des frais, on assiste à une multiplication exponentielle de ces derniers au niveau de certaines banques. Il s'agit notamment des frais de retraits d'espèces en agence, des frais de mise à disposition de chéquiers... À cela, s'ajoute la pratique tarifaire des commissions d'intervention. Des pratiques qui permettent à certaines banques de compenser des manques à gagner ailleurs...

Les banques les moins exposées en cas de crise

Un certain nombre de normes comptables et financières sont imposées aux banques. Leurs liquidités et le niveau de fonds propres sont déterminants pour analyser le risque. Dans ce cadre, le Crédit Agricole et le Crédit Mutuel reçoivent la palme du meilleur ratio de solvabilité. Si la BNP est dernière au classement, elle reste bien au-delà des ratios exigés par le Comité de Bâle (Comité de référence international). BNP Paribas représente actuellement la plus grande banque européenne avec un actif total de plus de 2,9 milliards de dollars, ce qui constitue une des composantes de la richesse d'une banque.

Mais, les grandes banques françaises ont bien résisté aux chocs et aux difficultés pour leurs revenus en 2023, grâce à des fondamentaux sains et à la vigueur des résultats dégagés en 2021 et 2022, indique « Fitch Ratings » (célèbre agence de notation).

Des banques qui ferment leurs portes

Le début de l'année 2024 est loin de se présenter comme des plus prospères pour le secteur qui risque d'enregistrer plusieurs fermetures d'agences bancaires et de banques. Secouées de plein fouet par la crise, trois banques ont annoncé, en effet, la cessation de leur activité cette année.

Les conséquences de la crise financière qui sévit depuis 2023 sont déjà palpables. On est même en plein dans le concret puisque la HSBC a déjà confirmé la cessation des activités de sa branche locale au 01^{er} janvier 2024.

HSBC pour les particuliers, c'est désormais le clap de fin. C'est dire la dureté de la crise qui n'a pas épargné le géant britannique, qui cède ses produits et autres services proposés à « My Money Group », sous la marque Crédit commercial de France (CCF). Au-delà des services et de ses 800 000 clients, « My Money Group

» reprend la totalité des agences d’HSBC ainsi que ses 3 900 salariés. Ce qui permettrait aux clients de garder même leurs conseillers. Les anciens clients de HSBC peuvent opter pour aller vers le CCF. Pour cause, le CCF appartient à HSBC ! Quant à « Orange Bank », elle devrait être bientôt reprise par BNP Paribas.

Son sort est déjà scellé même si la date de sa fermeture n’est pas encore annoncée avec exactitude. C’est courant 2024, indique-t-on toutefois. En juin 2023, la disparition programmée d’Orange Bank a été annoncée. Le repreneur est déjà connu : il s’agit de BNP Paribas avec qui des discussions sont en cours pour finaliser la reprise. À peine six ans après son lancement, la banque en ligne de l’opérateur téléphonique se retrouve ainsi sur le point d’éteindre ses enseignes. Il ne reste que le temps de finaliser les pourparlers engagés avec BNP Paribas, en vue de garantir « une solution de continuité pour les clients d’Orange Bank ».

Aucun risque, en revanche, pour les clients d’Orange Bank qui pourront accepter ou non leur transfert de compte vers la BNP. En fait, les 800 000 clients d’Orange Bank devraient passer chez Hello Bank, la banque en ligne de BNP Paribas. Un transfert toutefois conditionné par un accord préalable de chaque client, puisque toute personne détentrice d’actifs chez Orange Bank devrait présenter une demande d’ouverture de compte chez Hello Bank.

« Ma French Bank », la dernière à avoir fait l'annonce de sa fermeture

« Ma French Bank » est la troisième banque en ligne dont la cessation d’activité est à l’étude. La Banque postale en a fait l’annonce mercredi 20 décembre 2023. « Malgré un succès indéniable auprès des clients, Ma French Bank n’a pas atteint la rentabilité et n’a pas encore trouvé son modèle économique », expliquait la banque, filiale du groupe La Poste, à travers un communiqué de presse mis en ligne, en mettant en exergue un contexte concurrentiel très difficile qui nécessite des investissements massifs. Or, cette « orientation n’apparaît plus compatible avec le plan stratégique du groupe ».

Quant à la fermeture des guichets, c'est un vrai tabou dans les banques. L'explosion du numérique dans les usages quotidiens provoque une baisse de la fréquentation des agences de 5 % par an depuis bientôt dix ans. Les 37 000 agences qui font travailler 250 000 salariés, sont trop nombreuses. Les banques sont face à un choix cornélien : fermer les moins rentables, au risque de quitter des territoires ruraux, ou fermer certaines agences en ville, là où les banques gagnent le plus d'argent.

« La fermeture de 20 % à 30 % des agences d'ici à cinq ans est tout à fait réaliste », estiment plusieurs dirigeants.

Malgré tous ces mouvements, il n'y a aucune crainte à avoir pour les clients des banques françaises, d'autant plus que les garanties offertes par l'Etat, en cas de faillite bancaire, sont importantes.

Il nous reste une solution : créer sa propre banque, 8 millions d'euros suffiront et une dizaine de millions pour affronter les exigences du lancement administratif et commercial de l'entité !

Dans ce cas, retenons cette pensée de Paul-Loup SULITZER : « Sachez une chose : un banquier ne vous prête de l'argent que dans la mesure où vous n'en avez pas besoin... ».

Jean-Paul ALLOU